Les femmes scientifiques

Pendant des siècles il a été considéré que les femmes étaient inaptes au savoir. Elles étaient confinées dans les tâches ménagères et les jeunes filles ne pouvaient pas aller à l'école ni recevoir de l'instruction (à quoi sert d'apprendre à lire quand on est destinée à faire le ménage, cuisiner, élever les enfants ?).

Aujourd'hui heureusement les choses ont changé et la plupart des petites filles peuvent suivre des études mais l'idée qu'elles soient peu douées pour les sciences « dures » (mathématiques, physique, chimie) est encore très forte.
Molière, dans *« les femmes savantes »* se moque d'ailleurs de ces femmes qui prétendent pouvoir accéder à la connaissance et comprendre la science.

Dans la plupart des pays occidentaux les garçons sont largement majoritaires dans les universités scientifiques et dans les écoles d'ingénieurs.
Cependant, si la grande majorité des scientifiques et « savants » connus sont des hommes, de nombreuses femmes ont, au cours des siècles, bravé les interdits et apporté une contribution non négligeable à l'avancée des découvertes scientifiques.
C'est pour leur rendre hommage et les faire sortir de l'ombre que ce travail a été réalisé.

INDEX

Lise Meitner

Marie Curie

Irène Joliot Curie

Rosalind Franklin

Sophie Germain

Mileva Maric Einstein

Katherine Johnson

Maria Goeppert Mayer

Ada Lovelace

Emmy Noether

Laura Bassi

Madeleine Brès

Marie-Anne Paulze de Lavoisier

Lise Meitner

1878 – 1968

Physicienne autrichienne

Découvre la fission nucléaire

Lise Meitner

Issue d’une famille de 8 enfants, Lise reçoit une éducation intellectuelle et ses parents l’incitent à faire de grandes études, ce qui est rare pour cette époque.

Elle obtient l’équivalent du baccalauréat qu’elle passe en candidat libre (le lycée est interdit aux jeunes filles) à l’âge de 23 ans. Puis elle entre à l’université de Vienne où elle étudie la physique.

Elle obtient son doctorat avec la plus haute mention et part à Berlin suivre les cours de Max Planck.

Lise Meitner

Par la suite, en collaboration avec Otto Hahn, elle travaille sur la radioactivité et découvre la fission nucléaire.

Lise travaillera longtemps sans recevoir de salaire. Juive, elle est contrainte de quitter l'Allemagne durant la 2nde guerre mondiale et se réfugie en Suède où elle poursuit ses recherches.

Sa découverte sera à l'origine de la bombe nucléaire, bien que Lise refuse de participer à la création de cette bombe.

Nommée trois fois pour le prix Nobel, elle ne l'obtiendra jamais tandis que son collaborateur Otto Hahn l'obtient en 1944.

Elle décède à l'âge de 90 ans.

RETOUR A L'INDEX

Marie Curie

1867 - 1934

Physicienne et chimiste polonaise

Marie Curie

Marie Curie est une physicienne et chimiste polonaise, née à Varsovie sous le nom de Maria Sklodowska le 7 novembre 1867. Elle est issue d'une famille d'enseignants polonais.

A 24 ans, elle part à Paris faire ses études car en Pologne les filles n'ont pas accès à l'université. Elle fait des études scientifiques ce qui est très rare pour une fille de cette époque.
Elle obtient dans un premier temps une licence de physique (mention très bien) puis une licence de mathématiques et enfin l'agrégation de physique.

Marie Curie

Reçue première à l’agrégation de physique, Marie entreprend d’effectuer une thèse sur la découverte d’Henri Becquerel : le rayonnement naturel de l’uranium.

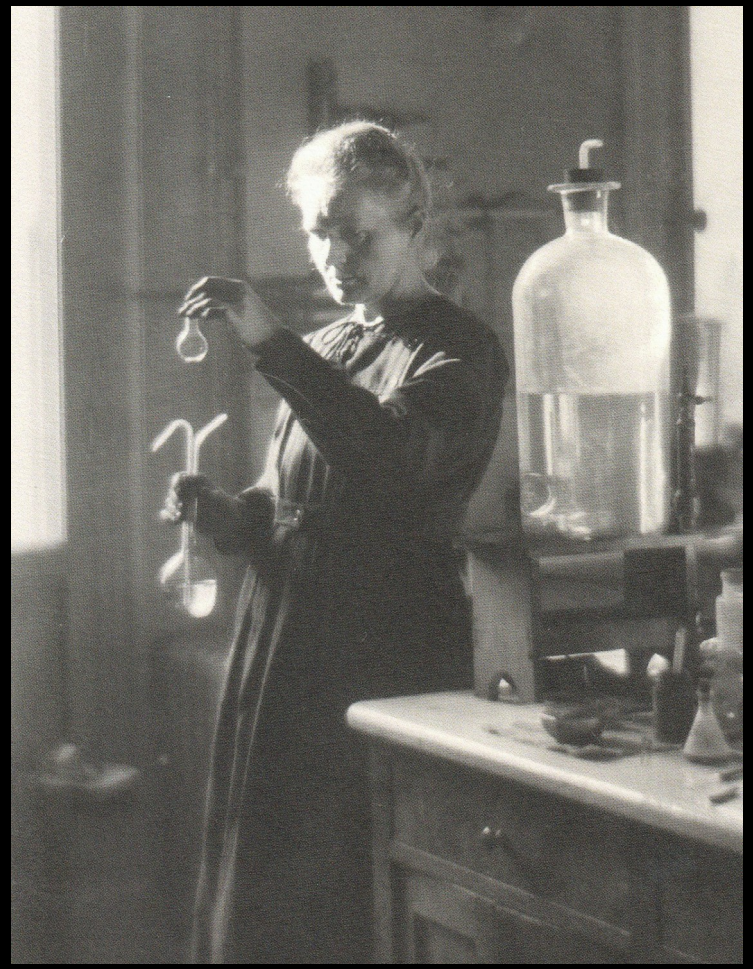
Elle manipule la pechblende, un minerai riche en uranium, sans aucune protection, ne se doutant pas des dangers des radiations émises par cet élément.

Elle rencontre Pierre Curie, qu’elle épouse, et avec qui elle aura deux filles : Irène et Eve,

Marie découvre, avec Pierre, deux nouveaux éléments radioactifs : le polonium et le radium.

En 1903 ils obtiennent le prix Nobel de physique qu’ils partagent avec Henri Becquerel,

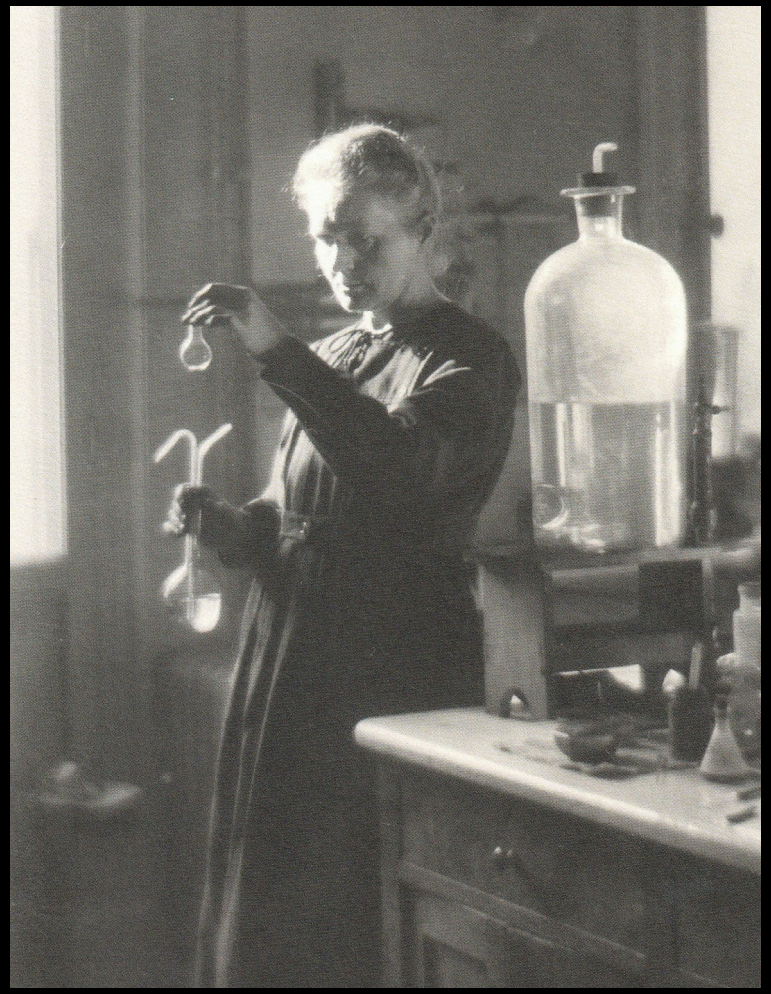
Marie Curie



Après la mort de Pierre, Marie élève seule ses deux filles, tout en enseignant et en continuant ses recherches. Elle obtient, en 1911, le prix Nobel de chimie pour ses travaux sur le radium. Elle est la première personne à avoir obtenu deux prix Nobel.

Durant le 2nde guerre mondiale elle met au point un service de radiologie mobile pour aider les blessés.

Marie Curie



Elle obtient un prix Nobel de chimie en 1911,

Elle est la première femme à avoir obtenu un prix Nobel et la seule à en avoir deux.

Marie Curie

Le 4 juillet 1934, à 66 ans, elle meurt d’une leucémie à Passy en France dû à sa trop grande exposition aux rayons radioactifs qu’elle étudiait depuis 1898.

Elle est la première femme admise au Panthéon en 1995 pour ses mérites.

RETOUR A L’INDEX

Irène Joliot Curie

1897 - 1956

Chimiste, et femme politique française

Découvre de la radioactivité artificielle

Irène Joliot Curie

Irène Curie est née à Paris le 12 septembre 1897, elle est la fille de Pierre et Marie Curie.

Irène reçoit un enseignement original car ses parents ne veulent pas que leur fille suive un cursus traditionnel ; ils trouvent certaines matières inutiles et l’enseignement « à la française » ne leur convient pas (trop d’heures de cours, peu de place pour la musique, les arts, la science). Les sœurs Curie vont donc dans des écoles particulières où il est enseigné uniquement les sciences, le français, les mathématiques, de l’histoire et de l’anglais (une seule matière par jour). L’après-midi est consacré au sport et aux arts.

Irène Joliot Curie

Le 19 avril 1906, Pierre Curie meurt lors d'un accident de la circulation.
Irène se révélera très bonne en sciences et en mathématiques ; elle obtient son baccalauréat en juillet 1914.

À 17 ans, la guerre venue, Irène souhaite se rendre utile. Marie Curie accepte alors que sa fille l'accompagne sur le front pour pratiquer des radiographies des blessés de guerre à l'aide de voitures équipées.
Parallèlement, elle passe un diplôme d'infirmière en mars 1915 et grâce à ses méthodes de médecine elle sauvera énormément de blessés.

Irène Joliot Curie

À partir de 1917, elle reprend ses études supérieures de mathématiques, de physique et de chimie, tout en étant chargée de former les infirmières à la radiologie au laboratoire Curie de l'Institut du Radium.

Plus tard Irène devient assistante de sa mère et commence une thèse sur les rayons alpha du polonium.

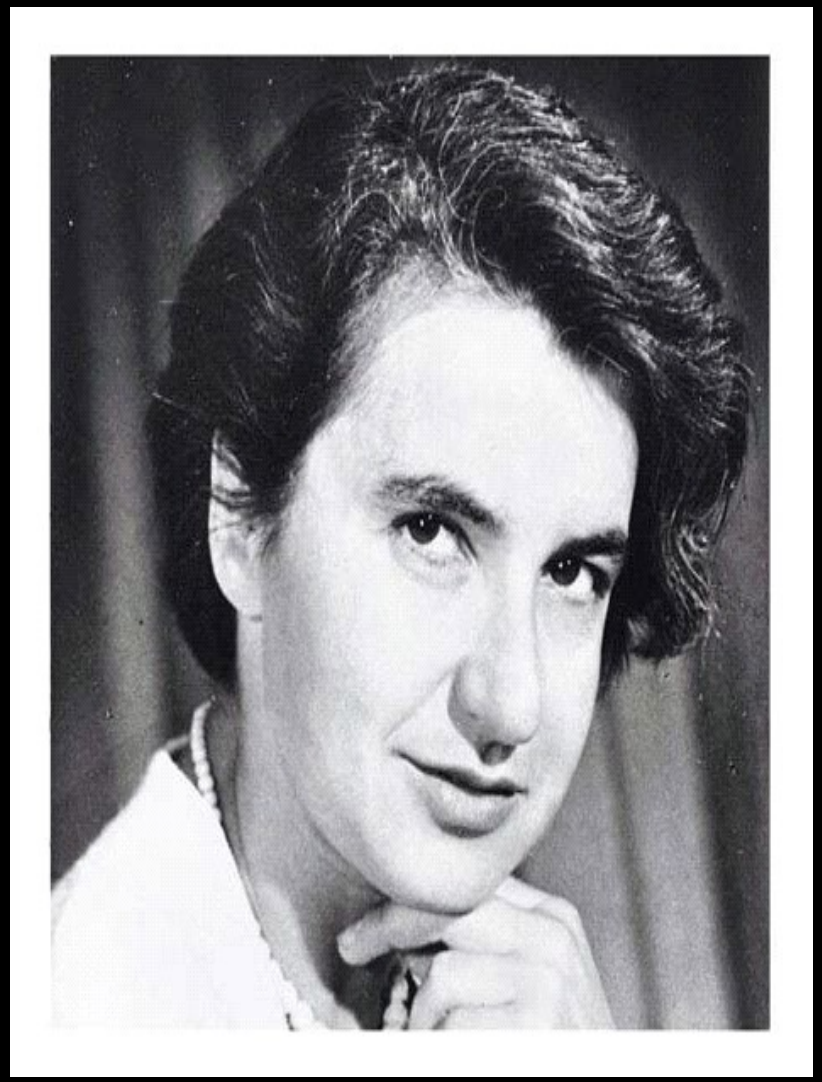
En 1926 elle épouse Frédéric Joliot et auront deux enfants Hélène et Pierre.

Irène Joliot Curie

Irène recevra un **prix Nobel de chimie** pour la découverte de la radioactivité artificielle en 1945.

Elle meurt à l'âge de 59 ans d'une leucémie due à une surexposition aux rayonnements radioactifs au cours de son travail.

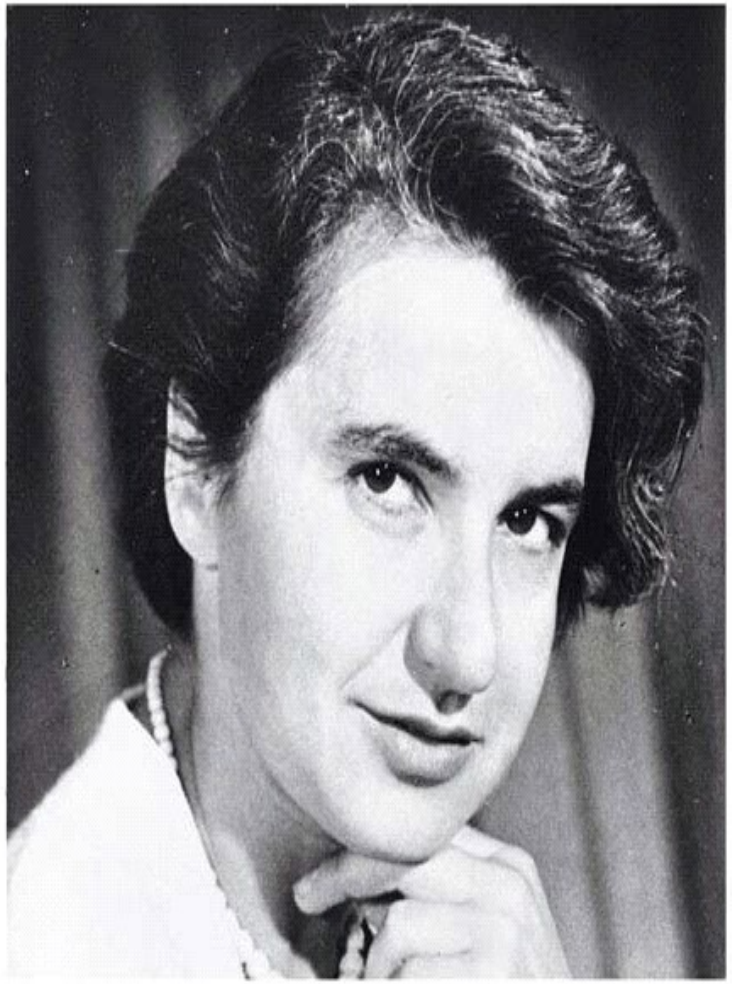
RETOUR A L'INDEX



ROSALIND ELSIE FRANKLIN

1920 – 1958

Biologiste moléculaire

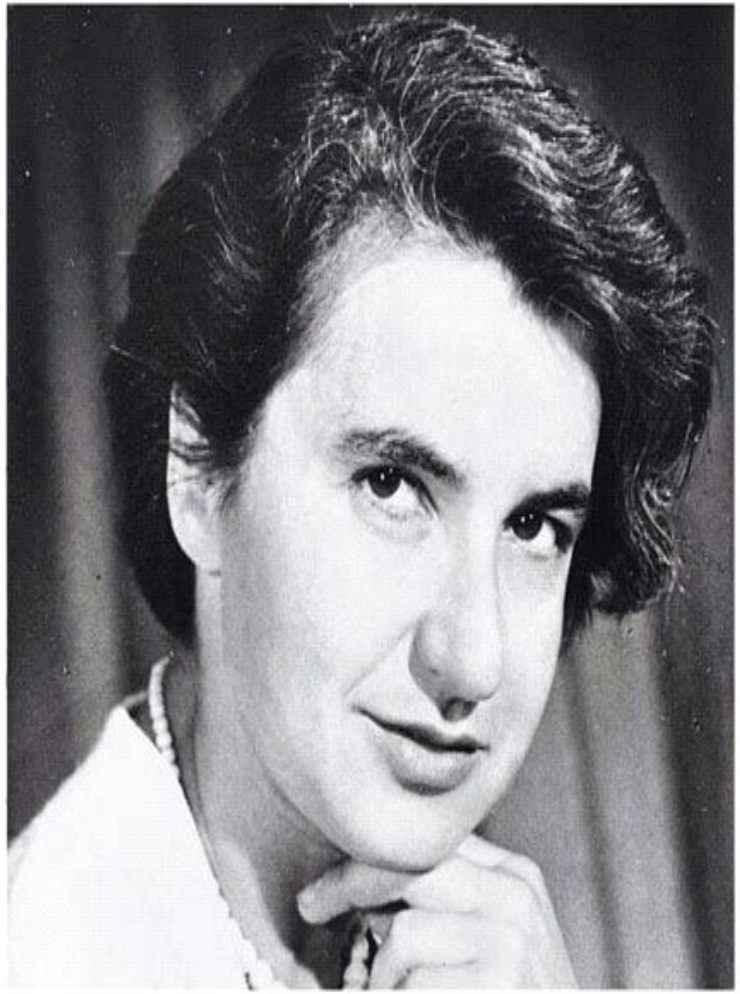


ROSALIND ELSIE FRANKLIN

Biologiste moléculaire, Rosalind Elsie Franklin est sûrement l'une des scientifiques les plus connues du 20e siècle.

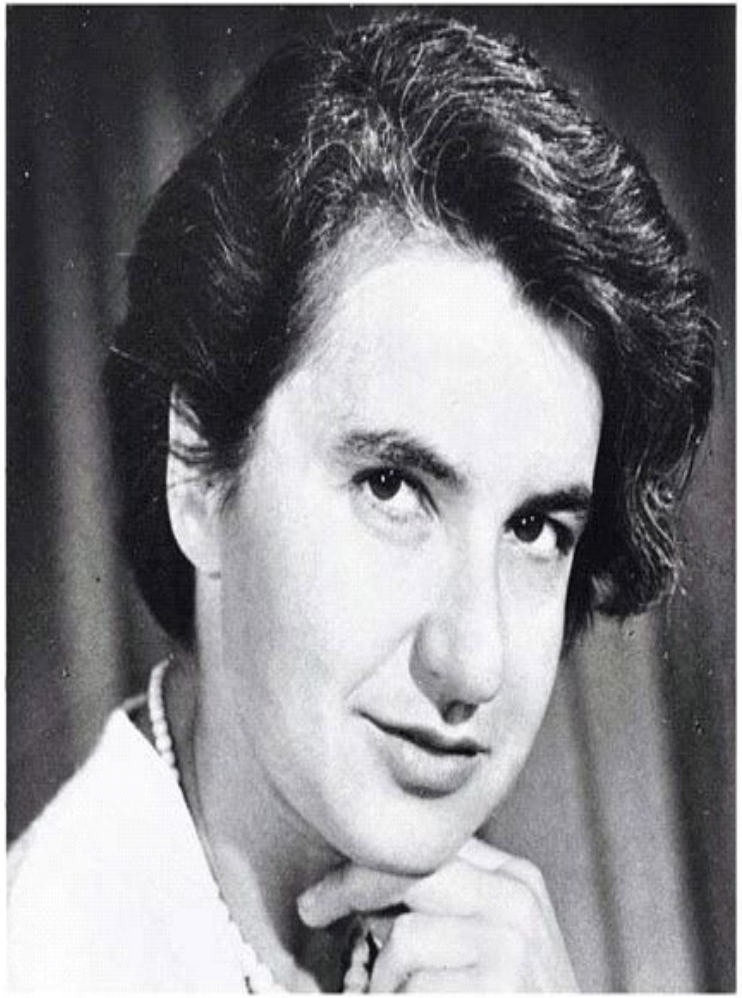
Dès 1935, elle décide d'entreprendre des études de physique, projet de carrière ambitieux et courageux pour une femme britannique à l'époque.

Elle obtient son doctorat en physique-chimie à l'université de Cambridge en 1945. Elle part ensuite pour Paris afin d'étudier les nouvelles techniques de diffraction des rayons X.



ROSALIND ELSIE FRANKLIN

De retour au King's College de Londres, elle mène des travaux sur l'analyse de l'acide désoxyribonucléique(ADN). En 1953, grâce à son expertise en diffractométrie de rayons X, elle fait plusieurs radiographies de l’ADN, dont la « Photo 51 », qui permet la découverte de sa structure à hélice.



ROSALIND ELSIE FRANKLIN

Trois chercheurs obtiennent le prix Nobel de médecine en 1962 pour cette découverte, après avoir eu accès et avoir utilisé les travaux de Rosalind Franklin à son insu et sans la citer.

Rosalind Franklin meurt en 1958, à 37 ans, d'un cancer des ovaires certainement causé par une surexposition aux rayons X.
Elle est distinguée en 2008 d'un Prix d'honneur Louisa-Gross-Horwitz, haute distinction scientifique décernée par l'université de Columbia.

RETOUR A L’INDEX

Sophie Germain

1776-1831

Mathématicienne , physicienne et philosophe française

Connue pour un

Théorème d'arithmétique

qui porte son nom

Sophie Germain

Issue d’une famille bourgeoise aisée et cultivée, elle est la deuxième fille d’un commerçant en soie et en tissus.

À 17 ans , elle se forme aux mathématiques en parfaite autodidacte grâce aux livres que sa famille possède,

Elle étudie à la lueur d’une chandelle la nuit car son père tente de la dissuader de se tourner vers une profession jugée masculine. Devant la détermination de sa fille, il accepte finalement de la soutenir financièrement.

Sophie Germain

À partir de 1794 elle se procure les cours de l'École polytechnique qui est une école réservée aux hommes et communique avec le professeur Josef-Louis Lagrange . Elle utilise le nom d'un élève, Antoine Leblanc, pour transmettre les résultats de ses recherches. C'était son seul moyen d'être prise au sérieux car les scientifiques de l'époque ne concevaient pas qu'une femme puisse s'intéresser aux sciences.

Lorsque Lagrange découvre la supercherie, il est profondément admiratif devant le courage de cette femme. Elle rencontre alors professeurs et scientifiques de tout Paris et est reconnue par les scientifiques, notamment le mathématicien Jacques Antoine Joseph Cousin plus connu sous le nom de Cousin qui lui offre l'accès libre à sa bibliothèque pour élargir son cercle de connaissance .

Sophie Germain

À la fin du XVIIIe siècle , Sophie Germain n’est toujours pas mariée ni fiancée . Sa famille renonce à lui faire épouser un bon parti, faisant preuve d’une grande tolérance pour l’époque .

Elle décède le 27 juin 1831 à 55 ans à Paris .

RETOUR A L’INDEX

MILEVA MARIĆ-EINSTEIN

1875 – 1948

PHYSICIENNE SERBE

MILEVA MARIĆ-EINSTEIN

Mileva est née le 19 décembre 1875 en Autriche-Hongrie. Grâce à son père, elle a reçu une éducation financière de qualité, mais son principal centre d'intérêt était les mathématiques et la physique - c'est dans ces matières que "personne n'a eu une meilleure note aux examens".
En outre, Maric excellait en français et en grec, était douée pour le dessin et était la première fille de l’Empire à être autorisée à étudier avec les garçons.

MILEVA MARIĆ-EINSTEIN

À la recherche d'un enseignement de qualité dans un institut de renommée académique, Maric s'est installée en Suisse, qui était un havre pour de nombreux hommes politiques, écrivains et artistes à la fin du XIXe siècle.

À cette époque, l'enseignement supérieur était réputé dans le pays non seulement pour sa qualité, mais aussi pour la réduction des obstacles auxquels se heurtaient les femmes qui souhaitaient acquérir des connaissances universitaires.

MILEVA MARIĆ-EINSTEIN

Elle fait la connaissance de Albert Einstein,
Plus tard, ils commencent à sortir ensemble.
En 1901, elle tombe enceinte.
En 1902 nait la fille illégitime de Mileva et Albert, Lieserl.
On ne sait rien de l'avenir de la fille. Très probablement, elle est tombée malade et est décédée en 1903, ou elle a été envoyée dans une famille d'accueil.

MILEVA MARIĆ-EINSTEIN

En 1903 Mileva épouse Einstein contre la volonté de sa mère.
En 1904, nait leur fils Hans Albert, puis en 1910 leur deuxième fils Edward.
En 1905, Mileva est auprès d'Einstein et l'aide dans ses travaux : elle a contribué à élaborer avec lui la théorie de la relativité.

En 1912, Einstein a commencé une correspondance secrète avec sa future seconde épouse, Elsa.
En 1914, Mileva s'installe à Zurich et Albert reste à Berlin.
Le 14 février 1919, Maric et Einstein divorcent officiellement. En conséquence, Mileva et ses fils sont contraints de mener une vie modeste.

MILEVA MARIĆ-EINSTEIN

Quand Einstein a reçu le prix Nobel de physique en 1922, il lui a transféré de l'argent comme un don (reconnait-il ce qu'il lui doit ?). Alors Maric achète un appartement à Zurich. Cependant, la part de l'argent va au traitement de son fils Edward, qui souffrait de schizophrénie. Mileva s'est occupée de lui jusqu'aux derniers jours.

Mileva meurt en 1948. Elle est enterrée à Zurich au cimetière de Nordheim.

RETOUR A L'INDEX

Katherine Johnson

1918- 2020

Mathématicienne américaine

Katherine Johnson

Katherine Coleman est née le 26 août 1918 en Virginie-Occidentale. Mme Johnson montre très tôt des facilité et un intérêt pour les mathématiques.

Comme c’est une personne afro américain elle subit quotidiennement du racisme. Elle doit aussi aller dans une école qui l’accepte, qui est le lycée communal. Avec plusieurs années d’avance sur ses camarades, elle obtient son diplôme de fin de lycée à 13 ans, avant d’intégrer l’université d'État de Virginie-Occidentale. A 18 ans elle obtient sa licence de mathématiques.

Elle est la troisième afro-américaine à obtenir un doctorat de Mathématique. Puis Mme Johnson commence à enseigner les mathématiques, le français, la musique dans une école publique noire en Virginie

Katherine Johnson

L'enseignement ne la satisfait pas et elle se lance dans une carrière de chercheuse et de mathématicienne.
En 1953 elle est **recrutée à la NASA comme calculatrice humaine** en traitant de sujets comme l'atténuation des rafales de vent pour les aéronefs.

A partir de 1958, Katherine Johnson travaille pour le *Space Task Group*, un groupe entièrement blanc et masculin au sein duquel ses connaissances en géométrie analytique lui permettent de faire ses preuves. Elle prend le nom de son second mari James A. Johnson.

Katherine Johnson

En 1962 Katherine Johnson vérifie à la main les calculs de la trajectoire pour une mission qui permet pour la première fois aux américains un humain dans l'espace. L'astronaute John Glenn lui demande de vérifier les calculs informatiques de la trajectoire de sa capsule du décollage à l'entrée en orbite : "*Si elle dit qu'ils sont bons, alors je suis prêt à partir*".

En 1969, elle fait partie de l'équipe qui calcule les trajectoires du module lunaire Apollo lors de sa remontée de la surface de la Lune.

En 2015 Barack Obama attribue la médaille présidentielle de la liberté à Katherine Johnson alors âgée de 97 ans. Katherine Johnson décède en 2020 à l'âge de 102 ans.

RETOUR A L'INDEX

Maria Goeppert Mayer

1906 – 1972

Physicienne polonaise

Maria Goeppert Mayer

Née en Pologne elle eut une enfance paisible. En 1921, elle commence à étudier à la Frauenstudium, une école gérée par des suffragettes qui vise à préparer les filles pour l’université. Par la suite, elle rejoint l'Université de Göttingen, où elle obtient un doctorat en physique en 1929.

Dans sa thèse, elle a prouvé l'existence de l'absorption à deux photons, dont le but est d'exciter une molécule dans un état donné (l'état fondamental) vers un état excité d'énergie plus élevée. La différence d'énergie entre ces deux états est égale à la somme de l'énergie des deux photons.
Cette découverte conduira à l'invention du LASER 30 ans plus tard.

Maria Goeppert Mayer

Le 19 janvier 1930, elle épouse Joseph Edward Meyer qu’elle a rencontré pendant ses étude. En 1935, ils ont tous deux déménagé aux États-Unis pour travailler à l'Université Johns Hopkins, mais Maria n'a obtenu qu'un poste d'assistante. Parallèlement, elle publie un article sur la double désintégration bêta.

Travaillant plus tard à l'Université de Chicago, **elle a développé le modèle en couches du noyau atomique**, et plus tard, elle et Hans Daniel Jensen ont remporté le **prix Nobel de physique** en 1963 pour cette découverte.

En 1960, elle a obtenu une chaire de professeur à l'Université de Californie à San Diego.

RETOUR A L’INDEX

Ada Lovelace

1815 – 1852

Crée le premier programme informatique

Ada Lovelace

Augusta Ada Byron est née du 10 décembre 1815 à Londres, en Angleterre, du poète anglais Lord Byron et de son épouse, la baronne Anne Isabella Milbanke.

Quand Ada n'avait qu'un mois, ses parents se sont séparés et la jeune fille n'a plus jamais rencontré son père.

La jeune fille reçut une éducation religieuse très stricte, formant un lien étroit avec sa grand-mère.

Anne ne se souciait pas beaucoup de sa fille, appelant même la petite Ada «ça».

Ada Lovelace

L'enfant était assez fragile et a été clouée au lit pendant deux ans après avoir souffert de rougeole en 1829. Cependant, elle était une élève brillante, avec un profond intérêt pour les mathématiques et les sciences.

Son esprit imaginatif était freiné par sa mère Anne, qui s'assurait qu'elle ne développât pas d'affinité pour la poésie, comme son père.

Selon Anne et ses amis, les poètes se sont toujours révélés immoraux. Elle fit en sorte que les tuteurs d'Ada lui donnent une éducation approfondie en mathématiques et en sciences, ce qui était tout à fait inhabituel à l'époque dans l'éducation d'une jeune fille de la noblesse.

En 1832, Ada rencontre Mary Sommeville, éminente chercheuse, qui l'encourage et l'aide à progresser en mathématiques.

Ada Lovelace

Le 5 juin 1833, Mary lui présente Charles Babbage, et Ada — alors âgée de 17 ans — est immédiatement fascinée par ses machines à calcul. Ils deviennent très proches, Ada semblant trouver en Babbage le père qu'elle n'avait jamais eu.

À 27 ans, s’inspirant des métiers à tisser de l’époque, elle esquisse ce qui permettrait à une machine d’agir seule. Elle décrit l’enchaînement d’instructions qu’il faut donner pour réaliser une suite mathématique, jusqu’à la position des rouages. **La première programmation informatique** est née.

Comme les autres femmes scientifiques de son temps, elle signe son article de ses seules initiales.

Ada Lovelace

En 1835, Ada épousa William King, qui devint le comte de Lovelace trois ans plus tard, faisant d'elle la comtesse de Lovelace. Ils eurent trois enfants. À l'époque, le rôle des épouses et mères de la haute société était tournée vers l'éducation des enfants et la tenue de leur foyer. Ada Lovelace, elle, continua de travailler avec Charles Babbage.

Elle meurt à 36 ans d’un cancer de l’utérus.

RETOUR A L’INDEX

Emmy Noether

1882-1935

Physicienne Allemande

Spécialiste en algèbre abstraite et en physique théorique

Emmy Noether

Emmy Noether est née en mars 1882, elle est la première d’une famille de quatre enfants.
Elle n’a pas de très bons résultats scolaires
Bien qu’elle soit reconnue comme intelligente et aimable.
Elle est myope est parle avec un défaut de prononciation durant son enfance.

En 1915, elle rejoint le département de mathématiques de l'université de Göttingen.
Cependant, la faculté de philosophie refuse qu'une femme soit nommée professeur, alors elle doit pendant quatre années donner des cours sous le nom de Hilbert.
Son habilitation est obtenue en 1919.

Emmy Noether

Ses travaux et découvertes scientifiques : Avant tout, Noether restera pour la postérité une algébriste, bien que son travail ait aussi d'importantes conséquences en physique théorique et en topologie.
Son ami et collègue Hermann Weyl partage ses recherches sur trois périodes :
- la première période est surtout consacrée aux invariants différentiels et algébriques, en commençant par sa thèse dirigée par Paul Albert Gordan. Elle arrive à Göttingen en 1915 et elle produit ses résultats fondateurs pour la physique : les deux théorèmes de Noether.
- Durant la deuxième période (1920 – 1926), Noether se consacre au développement de la théorie des anneaux.
- Pendant la troisième période (1927 – 1935), elle se concentre sur l’algèbre non commutative, les transformations linéaires et les corps de nombre commutatifs.

Emmy Noether

Emmy Noether n’a eu ni mari ni enfant. Pendant presque toute sa vie, elle a dû faire face à l’exclusion et à la ségrégation, soit parce qu’elle était une femme, soit parce qu’elle était juive.
Le monde n’était peut-être pas prêt à reconnaître les réalisations d’une femme ; la société machiste et l’antisémitisme étaient encore profondément enracinés en son temps.

RETOUR A L’INDEX

Laura Bassi

(1711-1778)

Mathématicienne et physicienne italienne

Enseigne les mathématiques, la physique et l'anatomie à l'université

Laura Bassi

Dès l’enfance, Laura apprend notamment le français et le latin, et se distingue par sa vive intelligence. Son père décide la confier à Gaetano Tacconi, qui enseigne la médecine à l’université de Bologne.

Laura apprend à ses côtés pendant sept ans ; ils finiront par s’éloigner lorsque la jeune femme marquera son intérêt pour les théories de Newton.

Elle poursuit également son apprentissage en langues, en histoire naturelle, en géométrie, en philosophie et en arithmétique auprès de l’un de ses cousins.

Au cours de ses études, elle se fait remarquer pour son acuité intellectuelle, non seulement par les professeurs mais aussi par les autres étudiants.

Laura Bassi

En 1732, Laura Bassi soutient sa thèse et devient docteur en philosophie ; elle est également nommée lectrice en physique et mathématiques, qu'elle enseigne avec l'anatomie.
Laura est admise comme enseignante à l'université. Ses cours sont renommés et attirent des élèves venus de toute l'Europe. Elle enseigne même au physicien Alessandro Volta. Sa réputation traverse les frontières.
La mathématicienne Emilie du Châtelet, traductrice de Newton, lui voue ainsi une grande admiration, comme Voltaire avec qui elle correspond.

Laura Bassi

Laura se marie en 1738 avec Giuseppe Veratti, qui enseigne la physique et la médecine à l'université de Bologne.
Les sources ne s'accordent pas sur le nombre d'enfants qu'ils auront, six, ou douze dont cinq seulement atteindront l'âge adulte, mais sa nouvelle vie familiale n'empêche pas Laura de poursuivre ses recherches et ses enseignements durant 28 ans.

RETOUR A L'INDEX

Madeleine Brès

1842-1921

Médecin français

Née à Bouillargues (Gard)

Elle devient la première femme docteur en médecine

Madeleine Brès

Née Gebelin, elle accompagne souvent son père qui travaille à l'hôpital de Nîmes. C'est là où, dès l'âge de 8 ans, prise en affection par une infirmière religieuse, elle apprend à donner quelques soins.

Elle a douze ans quand la famille Gebelin part pour Paris et quinze ans lorsqu'elle est mariée à Adrien-Stéphane Brès, conducteur d'omnibus.

Madeleine Brès

Parallèlement à ses études de médecine, elle passe 4 ans au Muséum d'histoire naturelle et trois ans dans le laboratoire de Charles Adolphe Wurtz, où elle prépare une thèse de recherche. Son sujet est *De la mamelle et de l'allaitement* : **elle montre que la composition chimique du lait maternel se modifie au cours de l'allaitement** pour correspondre aux besoins du développement de l'enfant.

Elle obtient la mention « extrêmement bien » et sa thèse est très remarquée en France et à l'étranger. Elle devient ainsi la **première Française docteur en médecine**

Madeleine Brès

Devenue veuve, elle a la charge de ses trois enfants. Elle décide de se spécialiser dans la relation entre la mère et son bébé, ainsi que dans l'hygiène des jeunes enfants. En 1885, elle fonde sa propre crèche où sont soignés et gardés gratuitement les enfants jusqu'à l'âge de 3 ans.

Elle dirige le journal Hygiène de la femme et de l'enfant et est l'auteure de plusieurs livres de puériculture.

Elle meurt à l'âge de 79 ans, presque aveugle et dans la pauvreté.

RETOUR A L'INDEX

Marie-Anne Paulze de Lavoisier

1758 – 1836

Chimiste

Epouse et collaboratrice d'Antoine Laurent de Lavoisier

Marie-Anne Paulze de Lavoisier

Issue d’une fratrie de trois garçons, Marie Anne Pierrette Paulze s’intéresse de près à la science et au dessin.
Son père, lui fait faire ses études dans un couvent afin qu’elle y reçoive l’éducation classique d’une jeune fille de la haute bourgeoisie.

Marie-Anne Paulze de Lavoisier

Elle épouse Antoine-Laurent de Lavoisier, chimiste. Elle demande à son mari de lui enseigner la chimie qu'elle assimile très vite et devient alors une collaboratrice précieuse.

Elle traduit en français pour son mari diverses publications et dessine toutes les planches qui illustrent son traité élémentaire de chimie.

Le couple travaille ensemble, se levant à 5h tous les matins, et jusqu'à 21h. Ils n'auront pas d'enfant.

Marie-Anne Paulze de Lavoisier

Après l’exécution de son mari (guillotiné durant le Révolution Française), elle est elle-même incarcérée durant deux mois. Une fois libérée, elle publie les « Mémoires de Chimie », compilation des travaux de Lavoisier démontrant les principes de la nouvelle chimie.

Marie-Anne Paulze de Lavoisier

Elle a traduit et illustre d'autres ouvrages scientifiques, notamment Les œuvres de Priestley, de Cavendish, d'Henry, et des autres chimistes européens.

En 1804 elle épouse le savant américain Benjamin Thomson qui décèdera 10 ans plus tard.

Elle-même décède en 1836 à l'âge de 78 ans.

RETOUR A L'INDEX

Ce diaporama a été réalisé par les élèves

de 2nde 2 et 2nde 11

encadrés par Mme Casanova, professeur

de physique-chimie

du Lycée polyvalent des métiers d'arts Charles Gide
Année 2021-2022.

Merci à eux.